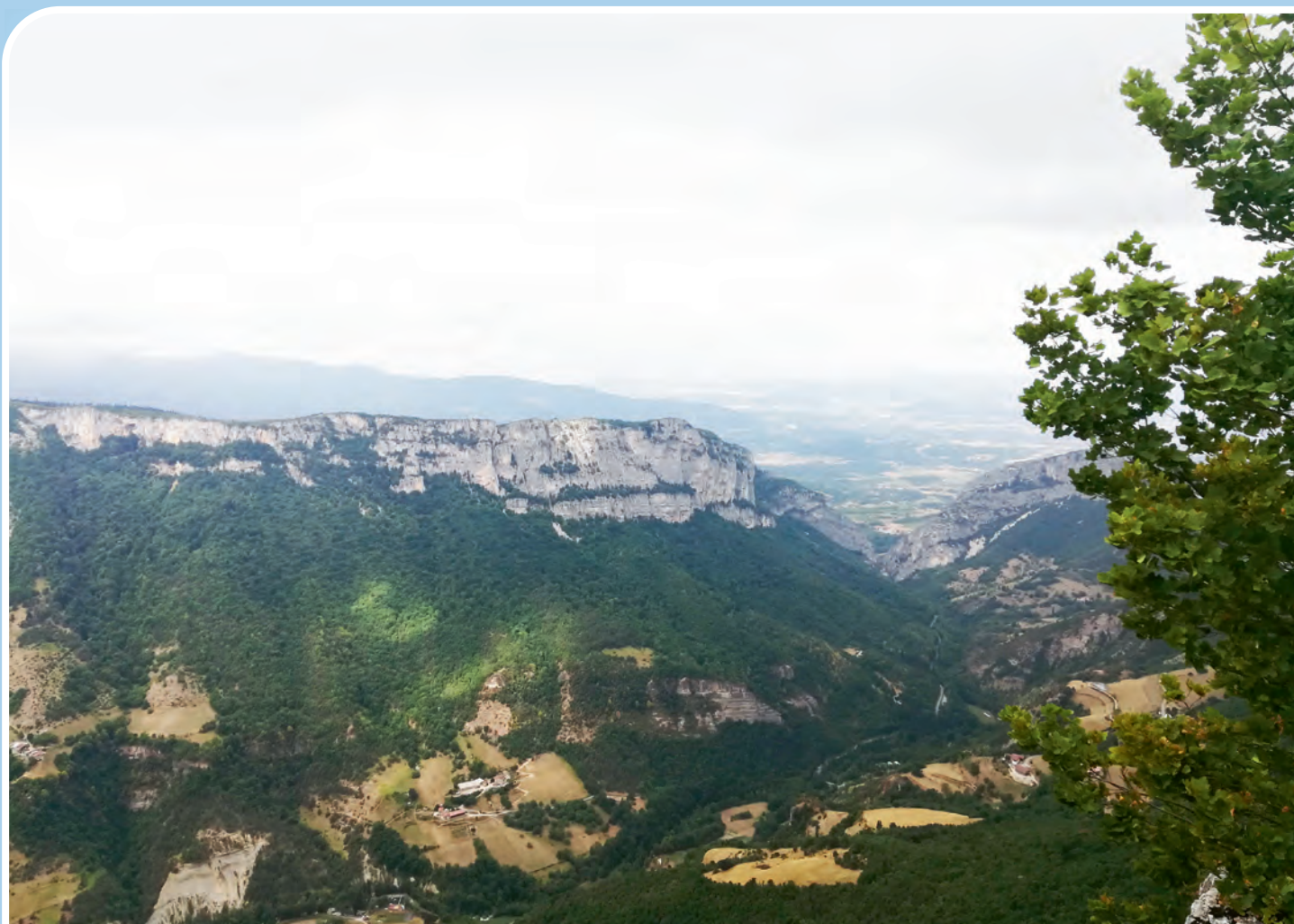


LE PIONNIER DU VERCORS

BULLETIN SEMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES
DU MAQUIS DU VERCORS, FAMILLES ET AMIS



N° 10 - 3^e série
AOUT 2022



Bulletin semestriel de l'Association nationale des Pionniers et Combattants volontaires du maquis du Vercors, familles et amis

Association créée le 18 novembre 1944, reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952

Siège social : 26, rue Claude Genin
38100 GRENOBLE
pionniers.du.vercors@orange.fr
facebook.com/maquisardsduvercors
www.resistance-vercors.fr

« La différence entre un Combattant et un Combattant
Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire
ne se démobilise jamais »

MARÉCHAL KOENIG

PRÉSIDENT NATIONAL

Daniel HUILLIER
Officier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENTS DÉLÉGUÉS

Maurice Bleicher
Pierre Buisson

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Didier Croibier-Muscat

TRÉSORIER

Jacques Alain Carminati

ADMINISTRATEURS

Josette Bagarre
Roger Ceccato
Gérard Chabert
Henri Cheynis
Evelyne Deidier
Gérard Hastir
Philippe Huet †
Victor Huillier †
Elie Pupin
Alain Raffin

Illustrations de couverture

1^{ère} : Les gorges de la Bourne vues du Pas de L'Allier

4^{ème} : Logo Actions Mémoire 2022 obtenu par le
documentaire Résistants du Vercors, des vies engagées.

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du « Pionnier
du Vercors » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

Rédaction Maurice Bleicher



Eugène CHAVANT dit « CLEMENT » †
1894 - 1969

Chef Civil du Maquis du Vercors
Commandeur de la Légion d'honneur
Compagnon de la Libération

PRÉSIDENT - FONDATEUR

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Isère
Mme. la Préfète de la Drôme

Jean-Pierre LEVY
Chef du mouvement Franc-Tireur
Grand-Croix de la Légion d'honneur
Compagnon de la Libération

Général d'Armée

Marcel DESCOUR †
Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

François HUET †
Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY †
Grand-Croix de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD †
Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques) †
Officier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Abel DEMEURE †

Georges RAVINET †
Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER †
Commandeur de la Légion d'honneur

Georges FEREYRE †
Chevalier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ HONORAIRE

Anthelme CROIBIER-MUSCAT †
Officier de l'ordre national du Mérite

VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Paul BRISAC †
Chevalier de la Légion d'honneur

Marin DENTELLA †
Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel (h) Paul WOLFROM †
Commandeur de la Légion d'honneur

SOMMAIRE

EDITORIAL



VIE DE L'ASSOCIATION

Les Pionniers du Vercors en images 4

VIE DES SECTIONS

La section de Monestier-de-Clermont-Mens en images 10

La section de Paris en images 11

La section de Romans-Bourg-de-Péage en images 13

La section de Saint-Jean-en-Royans La Chapelle en images 19

CHRONIQUES

Les livres consacrés à la Résistance dans le Vercors 1987-1993 24

HISTOIRE

Qui étaient les résistants du maquis du Vercors ? 30

CARNET

Nos peines 37
Nouveaux adhérents 38

Le retour à une situation plus « normale » et la fin des restrictions de rassemblement nous a permis de reprendre l'ensemble de nos activités. Nous avons ainsi participé, au 1er semestre 2022, à de nombreuses cérémonies.

Le documentaire Résistants du Vercors, des vies engagées, produit par notre association, a reçu le label Actions Mémoire 2022 décerné par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre et a connu ses premières diffusions.

Dans ce numéro, vous retrouverez le feuillet proposé par notre ami Jean Jullien à la découverte des ouvrages consacrés au maquis du Vercors de 1987 à 1993.

Vous découvrirez également un article qui vous permettra d'en savoir plus sur les résistants du Vercors : leurs âges, origines, professions et engagements dans la Résistance, du maquis à la Libération.

Daniel Huilier, Président

LES PIONNIERS DU VERCORS EN IMAGES



MAURICE BLEICHER

Notre association a participé à différentes cérémonies patriotiques dont celle commémorant l'attaque du maquis de Malleval le 29 janvier 1944, ainsi que celle rendant hommage au chef civil du maquis du Vercors, Eugène Chavant.

Nous avons également pris part aux commémorations de Valchevrière et de Saint-Nizier. Cette cérémonie a été suivie d'une journée consacrée à la Résistance organisée par la municipalité de Saint-Nizier, commune médaillée de la Résistance française. Durant cette journée, nous avons assisté au spectacle organisé par les enfants de l'école, à la présentation d'armes et d'équipements des maquisards par l'association Dissidence 44 et visité différentes expositions de dessins d'enfants sur le mot « Résister » ainsi que sur le général de Gaulle et les communes médaillées de la Résistance.

Commémoration de l'attaque du maquis de Malleval 29 janvier 2022



L'hommage aux morts du maquis est rendu devant le gisant de Malleval.



Au monument aux morts de Mallevall



Cérémonie à Cognin-les-Gorges

Cérémonie en l'honneur d'Eugène Chavant, Grenoble 30 janvier 2022



Discours de Daniel Huillier, président des Pionniers du Vercors



Alain Carminati, maître de cérémonie devant les porte-drapeaux



Le monument en hommage à Eugène Chavant après le dépôt des gerbes

Valchevrière

25 juin 2022



Daniel Huillier rend hommage aux maquisards tombés lors du combat de Valchevrière.



la stèle de Valchevrière après le dépôt de gerbes

Saint-Nizier

25 juin 2022



La nécropole de Saint-Nizier, construite par les Pionniers du Vercors en 1947 sur les lieux des combats de juin 1944, s'inscrit dans un somptueux paysage.



Discours de Daniel Huillier



Le détachement du 7ème bataillon de chasseurs alpins et les porte-drapeaux des Pionniers du Vercors



Dépôts de gerbes



Le départ des porte-drapeaux



Les enfants de l'école de Saint-Nizier ont activement participé à la cérémonie.



Les membres de l'association Dissidence 44 présentent en tenue d'époque les équipements utilisés par les maquisards du Vercors.



Les enfants de l'école de Saint-Nizier offrent un spectacle sur le thème de la Résistance aux participants à la journée organisée par la municipalité.

Diffusion du film Résistants du Vercors, des vies engagées



Le documentaire Résistants du Vercors, des vies engagées, écrit par Michel Pernet et réalisé par Pascal Boyadjian et produit par notre association a été diffusé à Grenoble le 5 mai et à Saint-Nizier le 25 juin.

Fruit d'entretiens menés avec Daniel Huillier, une quinzaine de descendants de résistants et des historiens, ce documentaire aborde la Résistance dans le Vercors sous un angle original, celui des vies des femmes et des hommes qui s'y sont engagés. Il témoigne de la diversité des résistants du Vercors, tant par leur origine que par les parcours qui furent les leurs pendant la guerre et après la Libération. Il explore enfin l'intimité familiale de ces résistants, la parole et le témoignage qu'ils ont laissés ou pas à leurs enfants.

Ce documentaire a reçu le label Action Mémoire 2022 décerné par l'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre.

Nous lui souhaitons la plus large diffusion !

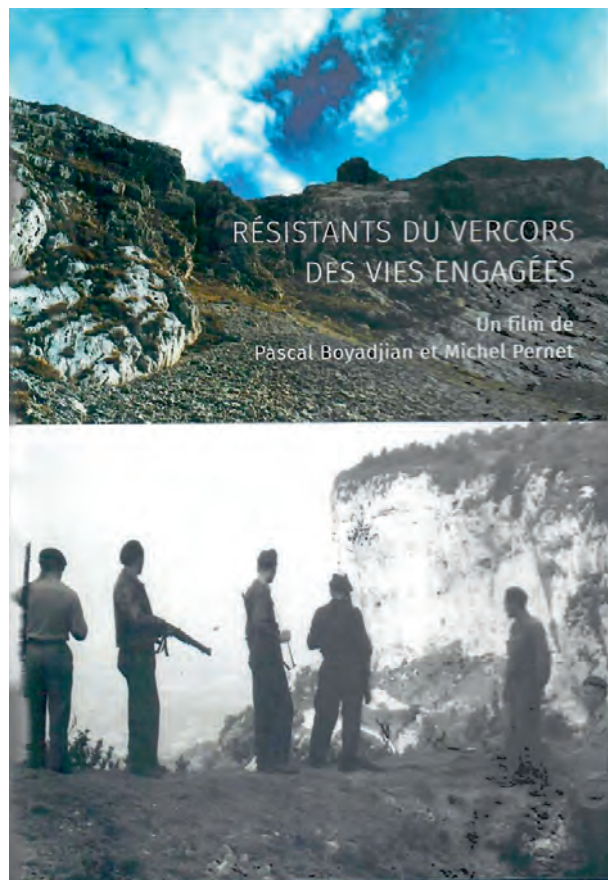


Photo DVD

GRENOBLE

Résistants du Vercors, des vies engagées



Le documentaire produit par Association nationale des pionniers et combattants volontaires du maquis du Vercors, familles et amis, a été projeté en avant-première, jeudi 5 mai, à l'auditorium du Musée de Grenoble.

Le documentaire produit par l'Association nationale des pionniers et combattants volontaires du maquis du Vercors, familles et amis, a été projeté en avant-première, jeudi 5 mai, à l'auditorium du Musée de Grenoble.

Une soirée ouverte en entrée libre au public, et qui a attiré près de 160 personnes.

La projection a eu lieu en présence du président national de l'Association des pionniers, Daniel Huillier, qui a fait une courte allocution de présentation du documentaire et a remercié les représentants des collectivités territoriales qui ont contribué à la réalisation de ce projet, anciens résis-

tants et descendants de combattants du Vercors qui ont pris la parole dans ce documentaire.

Emmanuel Carroz, adjoint mémoire, migrations et coopérations internationales, a aussi évoqué avec justesse l'histoire de ces résistants et résistantes du Vercors, qui est au cœur de la mémoire collective de Grenoble : « Le film que nous allons voir contribue à ce devoir de mémoire qui nous incombe, à toutes et tous, nous livrant 15 témoignages, enrichis de l'apport de trois historiens. À l'heure où la guerre, si proche de nous en Europe, se rappelle à nos mémoires, il nous faut nous souvenir de celles et

ceux qui, face à l'adversité, ont choisi de donner leur vie pour un idéal ».

Le film, écrit par Michel Pernet et réalisé par Pascal Boyadjian, est un panel de témoignages poignants de cette période troublée de notre histoire dans le Vercors. Il donne la parole à ceux qui ont vécu cette période dramatique, ou à leurs descendants, familles et amis, qui témoignent de cette réalité.

La projection a été suivie d'un échange avec le public, qui s'est poursuivi autour d'un verre proposé par le Service Protocole de la ville de Grenoble.

Serge MASSÉ



LA SECTION DE MONESTIER-DE-CLERMONT-MENS EN IMAGES



Esparron
15 mai 2022



Un hommage est rendu aux maquisards tombés en ces lieux.



Le 3 février 1944, les Allemands attaquent le camp de maquisards 11, installé au monastère de l'Esparron (Isère). Deux maquisards, Charles Basinet-Dufour et Marius Desserre sont tués.



Nos porte-drapeaux, Roger Ceccato, Henri Cheynis, Elie Pupin.

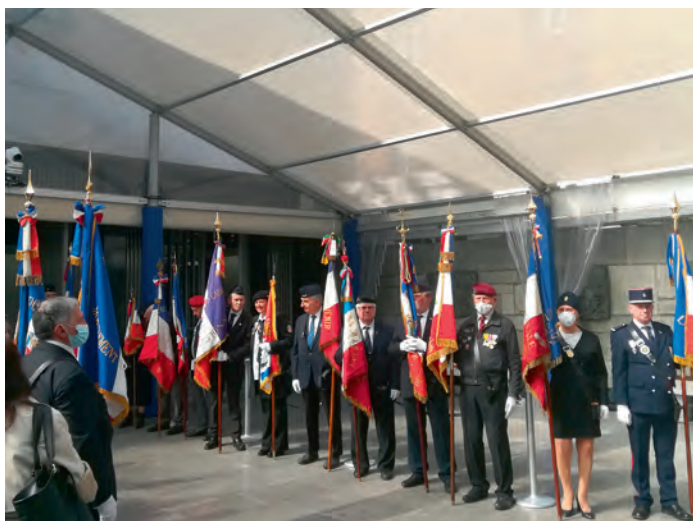
LA SECTION DE PARIS EN IMAGES

MAURICE BLEICHER



Nous avons participé à la journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, au 77ème anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945 et à la journée commémorative de l'Appel du général de Gaulle.

Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation Mémorial de la Shoah, Mémorial des martyrs de la déportation 21 avril 2022



Les porte-drapeaux au Mémorial de la Shoah



Les gerbes déposées par les associations patriotiques, les élus et la ministre déléguée à la mémoire et aux anciens combattants.



Dépôt de gerbe par Jean Villeret, président de la Fondation nationale des déportés et internés, Résistants et Patriotes



Dépôt de gerbe par Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée à la mémoire et aux anciens combattants.

77ème anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945

8 mai 2022



Le détachement de la Marine nationale face à l'Arc de Triomphe



Le président de la République passe les troupes en revue.

Journée commémorative de l'Appel du général de Gaulle Mont Valérien

18 juin 2022



Les honneurs sont rendus au président de la République.



La garde républicaine défile devant le Mémorial de la France combattante.

LA SECTION DE ROMANS-BOURG-DE-PÉAGE EN IMAGES



JEAN GANIMÈDE

Cérémonie en mémoire des fusillés de Beauregard Baret 9 avril 2022



Les porte-drapeaux et la stèle en hommage aux résistants fusillés.



Jean Ganimède relate l'exécution des maquisards Marcel Bilcke, Marc Broyer, Florentin Priant et du lieutenant Jean-Marie Ruettard survenue le 9 mars 1944.

Cérémonie de Beauregard Baret en souvenir des 4 fusillés le 09/03/1944

Allocution de Jean Ganimède

09/04/2022

« Madame la Députée, Madame la vice-présidente du conseil départemental, Messieurs les maires, Monsieur le président du comité d'entente, mesdames et messieurs les représentants du monde combattant, messieurs les portes drapeaux, mesdames messieurs,

Cette route du Vercors a été pour beaucoup la route vers l'espoir, la route vers la liberté et le refus de se soumettre aux ordres de l'envahisseur. C'est dans cet esprit que Marcel Bilcke 27 ans militaire engagé rejoint le Vercors en 1943 pour devenir chef du camp C5 ; Jean-Marie Ruettard 31 ans, lui aussi militaire de carrière rejoint le Vercors en 1943 et prend le commandement du camp C3 ; Marc Broyer 27 ans agent SNCF, réfractaire au STO rejoint le maquis du Vercors en 1943 avec son inséparable ami Florentin Prian, 25 ans mécanicien auto lui aussi réfractaire au STO, qui devient le chauffeur du C5.

Début mars 44 l'état d'alerte est maximale aux camps C3 et C5, insuffisants en nombre et en armes face à l'imminence de l'attaque allemande, si bien que le 3 mars les hommes sont évacués vers la plaine de Vignay. Le 9 mars les deux chefs de camp Bilcke et Ruettard conduits par Prian et Broyer vont vider les deux camps pour éviter les représailles sur la population d'Autrans Méaudre toute proche. Ils sont contrôlés à Pont en Royans par une colonne allemande qui découvre dans la voiture un pistolet. Ils seront arrêtés, interrogés et torturés. Évacués en direction de Romans, ils seront fusillés ici sur cette commune de Beauregard Baret, leurs corps abandonnés contre une grange.

78 ans après nous ne pouvons oublier que cette route du Vercors aura été aussi celle de la détresse, de la douleur et de la mort. Ils sont tombés pour la France, pour notre héritage d'indépendance et de liberté. »



Assemblée générale de la section Bourg-de-Péage

30 avril 2022

Notre assemblée générale s'est tenue en présence de madame Nieson, maire de Bourg-de-Péage, de madame Place, adjointe et conseillère départementale et de Monsieur Germain, adjoint.

Les rapports moral et financier ont été présentés. La participation à de nombreuses cérémonies a notamment été soulignée ainsi que la réalisation de plusieurs projets (baptême d'une rue René Piron (ancien chef de la compagnie Daniel) à Bourg-de-Péage, réédition de chamois funéraires). Les projets pour l'année 2022 ont été annoncés : dépôt d'un chamois funéraire sur la tombe du docteur Long, projection du film « Résistants du Vercors, des vies engagées », participation aux Journées de la Résistance à Saint-Jean-en-Royans du 11 au 13 novembre.

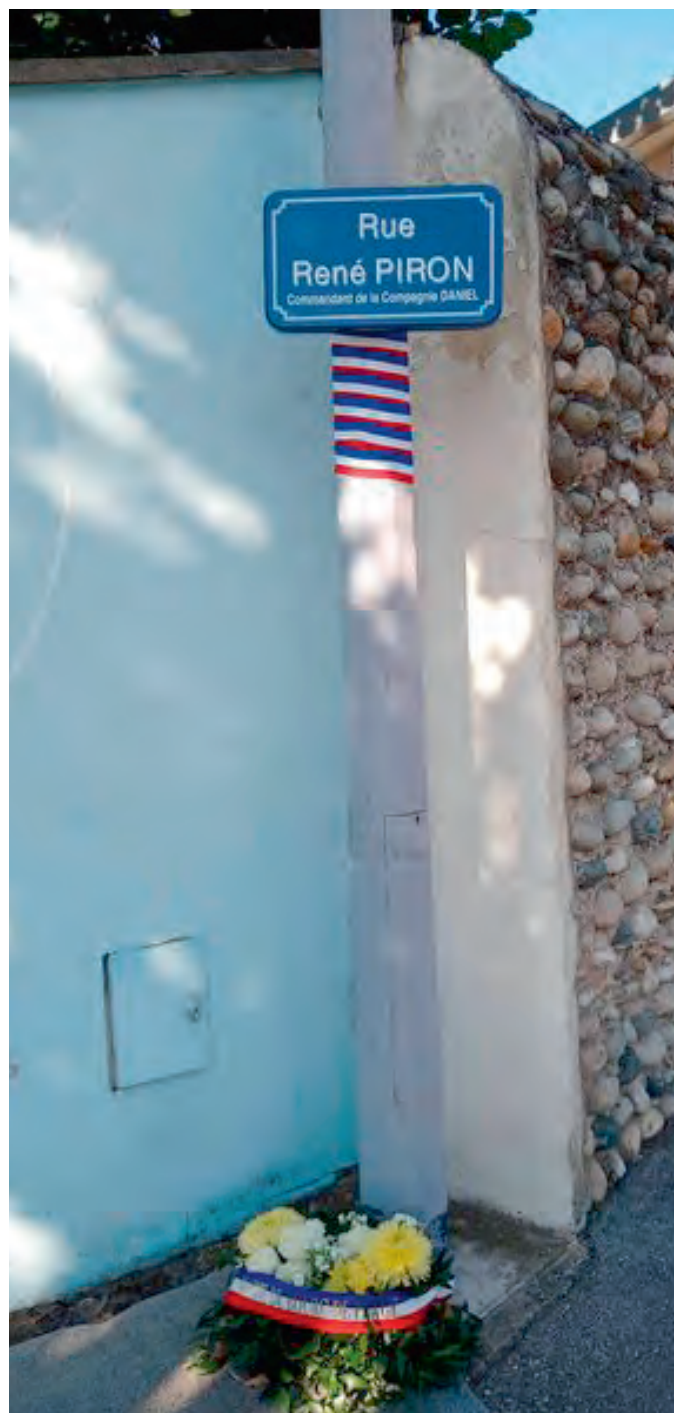


L'assemblée générale en présence de Nathalie Nieson, maire de Bourg-de-Péage.

Cérémonie du départ des volontaires dans le Vercors et inauguration de la rue René Piron, Bourg-de-Péage 13 juin 2022



Alphonse Taravello, président d'honneur de la section, et Jean Ganimède, président, assistent à l'inauguration de la rue René Piron.



La rue René Piron perpétuera l'engagement pour la libération de la France des résistants de la compagnie Daniel, commandée par René Piron.



Dépôt de gerbe devant le monument des Pionniers du Vercors

Par ailleurs, la section a participé le 6 avril à l'inauguration de la salle Jean Monin au collège de l'Europe de Bourg de Péage (Président d'honneur de la section) ainsi qu'à l'inauguration, le 8 mai, de la plaque dédiée à Victor Boiron sur l'école de la Baume-d'Hostun qui porte son nom.

Allocution de Jean Ganimède du 13/06/22. Départ des Pionniers le 09/06/44

Bonjour et merci à tous pour votre présence.

Madame le Maire, mesdames et messieurs les conseillers municipaux

Mesdames et messieurs les représentants d'associations, chers porte-drapeaux.

Le chamois des Alpes bondit. Ce code relayé par radio Londres il y a 78 ans, le 05 juin 1944 donne pour les maquisards du Vercors et des environs, le signal de l'action armée. Peu de temps avant, le 01 juin, un code dans le cadre du plan allié visant à « embraser tout l'hexagone pour ne pas révéler qu'Overlord n'intéresse que la Normandie » est aussi lancé.

Le 06 juin on apprend par la radio que le débarquement tant attendu a lieu sur les côtes normandes. C'est alors que des centaines de Péageois, Romanais et des environs, pour la plupart jeunes voir très jeunes, pour certains d'entre nous nos pères, grands-pères, se préparaient à tout quitter pour rejoindre le maquis. Rejoindre l'inconnu, le danger, mais aussi combattre les armes à la main cet ennemi persécutant. En ce début 44 quel était l'ambiance générale dans nos cités ? Avec Grenoble, Romans Bourg de Péage étaient un pivot de la logistique et du soutien du maquis du Vercors. Plusieurs groupes résistants existaient alors comme les compagnies Piron, Abel, William et un groupe Franc. Ils géraient la cache et le transfert de personnes recherchées, la fourniture d'argent, de vivres, d'habits, de chaussures, d'armes, d'informations, de papiers d'identité et mille autres choses. La maison des jeunes, à l'inverse du but de sa création, fait unique en France, était un bastion de la Résistance, organisait des camps de formation et réunissait des jeunes pour notamment le soir, écouter et commenter Radio Londres. Ils formaient le noyau de la compagnie Daniel, commandée par René Piron, et encadrés par le directeur de la MJ Paul JANSEN, par Aimé BOURGUIGNON ingénieur chez Mossant, épaulés par Octave TARAVELLO sellier bourrelier, Louis CHARTIER commerçant, Paul DEVAL journaliste, André-Jean CHAPUS chef de gare et Paul LONG médecin.

Des formations de secouristes Croix-Rouge française étaient délivrées pour soigner d'éventuels blessés. Raymond TONNEAU nous explique dans son livre qu'en ce début 44, en réponse à l'occupation et la répression ennemie, la résistance amplifiait son action. A l'information d'un rassemblement de miliciens ou de nazis, le lieu de réunion brûlait ou explosait quelques jours avant. Chaque soir les explosions de magasins ou de refuges de collaborateurs faisait trembler la ville. Les environs donnaient l'impression d'un territoire en pleine révolution. La crainte et la suspicion gagnait l'ensemble de la population. Pour un Résistant, il devenait difficile de rester ici, sans y risquer sa vie et mettre en cause la sécurité de sa famille.

Le 09 juin 44 le maquis du Vercors est mobilisé par les réseaux de résistance. Eugène Chavant, met en place une administration civile. Le comité est en charge de l'administration des communes. Il doit régler, avec cet afflux de résistants, les problèmes de ravitaillement importants, de financement en lançant un emprunt, en mettant en place des organes de communication de contrôle et de répression.

Le commandement militaire est alors assuré par François Huet qui doit notamment organiser la mobilisation générale et structurer les maquis pour les assimiler à une organisation proche de celle de l'armée. Un hôpital chirurgical dissident est créé à Saint Martin en Vercors avec une annexe à Tourte par une équipe de l'hôpital de Romans.

A midi, le capitaine Crouau compagnie Abel commandant la compagnie civile de Romans Bourg de Péage, reçoit l'ordre de mobilisation immédiate et la mission de verrouillage de la Balme de Rencurel jusqu'au pont de la Goule Noire.

Le mot d'ordre aussitôt lancé se répandit dans la ville comme une trainée de poudre. À deux pas d'ici, à 17 heures, les volontaires, arrivant de tous les quartiers des deux villes, se rassemblent dans l'enthousiasme, sur la place de la gare de tramway. Dans une grande animation et au milieu de nombreux curieux en ce jour de marché, plusieurs centaines d'hommes partent à bord de camions en plusieurs convois.



Les Allemands sont partout et la compagnie Abel ne possède pour se défendre qu'un fusil-mitrailleur, quelques pistolets mitrailleurs et grenades.

Tout comme Reymond TONNEAU et son frère qui venaient d'expliquer à leurs parents leur engagement juste avant de partir, d'autres résistants sont récupérés sur la route de Pizançon. Les convois empruntent les voies secondaires et atteignent sains et saufs la Balme de Rencurel.

La compagnie Daniel, avec ses 126 hommes s'installe au-dessus de Montmirail et rejoindra le Vercors quelques jours plus tard.

Le 10 juin le Vercors est verrouillé par tous ses accès.

Avec cette organisation militaire civile et médicale, le territoire du Vercors est déclaré république libre.

Le drapeau tricolore sera hissé.

Mille tâches absorbent les maquisards et une activité fiévreuse règne dans le village : incorporation des volontaires qui continuent à affluer après le 9 juin, réception des parachutages, distribution des armes, liaisons, renseignement...

Le 15 juin, une partie des hommes participent au combat de Saint-Nizier.

Le 21 juillet, l'attaque contre le Vercors est lancée par plus de 10 000 soldats Allemands.

Les compagnies assurent la défense de leurs secteurs.

Mais les Allemands rompent le dispositif de défense. Le 23 juillet, c'est l'ordre de dispersion dans les forêts du massif.

La présence de l'ennemi, le ravitaillement précaire, l'insuffisance d'eau, l'inaction, altèrent rapidement le moral des hommes et beaucoup cherchent par une descente sur la plaine un salut précaire. Plusieurs seront capturés et fusillés. Certains seront déportés.

Le 15 août, les troupes alliées et françaises débarquent en Provence.

Les maquisards rescapés du Vercors se réorganisent et, en liaison avec les FFI de l'Isère et de la Drôme, multiplient les embuscades contre les troupes allemandes qui entament leur retraite vers le nord.

Romans et Bourg-de-Péage sont libérés mais la guerre n'est pas terminée.

Certains vont s'engager dans le 11ème régiment de cuirassiers et vont combattre dans les Vosges et en Alsace.

D'autres vont choisir de s'engager au sein de la 2ème demi-brigade de la Drôme et combattront en Haute-Maurienne.

Aujourd'hui il est de notre devoir de perpétuer le souvenir de l'engagement de ces hommes qui ont tout quitté pour un idéal de liberté et dont beaucoup ne sont pas revenus.

Ce devoir de mémoire que nous portons ne peut se résumer à une commémoration ou à un cours en classe. Le support internet où l'on trouve tout et son contraire ne pourra jamais remplacer l'ambiance immersive du musée consacré à la résistance et la déportation de Romans qui regroupait les actions menées dans la région. Nous défendons sa réouverture.

Nous allons profiter de cette cérémonie pour remettre à Mme la Maire, Mme la Députée, une médaille en remerciements de leur/son implication à nos côtés et notamment pour cette rue Piron.



LA SECTION DE SAINT-JEAN-LA CHAPELLE EN IMAGES



Assemblée générale du Souvenir français de Vinay à Saint-André-en-Royans 5 février 2022



M. Baly, Président (debout) et le bureau

Assemblée générale de l'ACUF et du Souvenir français de Bourg-de-Péage 25 février 2022



Claude Berger, Président du Souvenir français, le bureau et l'assistance



Assemblée générale de l'Union fédérale des anciens combattants de Saint-Jean-en-Royans 26 février 2022



Le bureau présidé par René Jacquier et l'assistance

Assemblée générale de l'Union fédérale des anciens combattants de Saint-Jean-en-Royans 26 février 2022



L'assemblée générale est suivie d'un dépôt de gerbe.



Le bureau présidé par Gérard Hastir



Une nombreuse assistance participe à l'assemblée générale.

Cérémonie à Beauregard-Barret 9 avril 2022



La stèle à la mémoire des maquisards fusillés le 9 mars 1944



Fabien Luccisano, porte-drapeau de l'UFAC et Georges Torresan, porte-drapeau de la section de Saint-Jean des Pionniers du Vercors

Assemblée générale de l'Association du 11ème régiment de cuirassiers et de la section de Romans-Bourg-de-Péage des Pionniers du Vercors

30 avril 2022



Dépôt de gerbe à la stèle de Constant Berthet à Bourg de Péage par Marie-Claire François et Josette Bagarre



Le bureau lors de l'assemblée générale de l'association du 11ème régiment de cuirassiers



Le bureau lors de l'assemblée générale de la section de Romans Bourg-de-Péage des Pionniers du Vercors

Cérémonies du 8 mai à Saint Laurent puis à Saint Jean

8 mai 2022



À Saint-Laurent, le Maire et les autorités



À Saint-Jean, remise de l'insigne de porte-drapeau à Fabien Luccisano par René Jacquier

La section a également participé à la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation le 22 avril 2022, durant laquelle Evelynne Deidier, Gérard Hastir, René Blay et René Jacquier ont eu une pensée émue pour Jean Monin, ancien déporté-résistant.

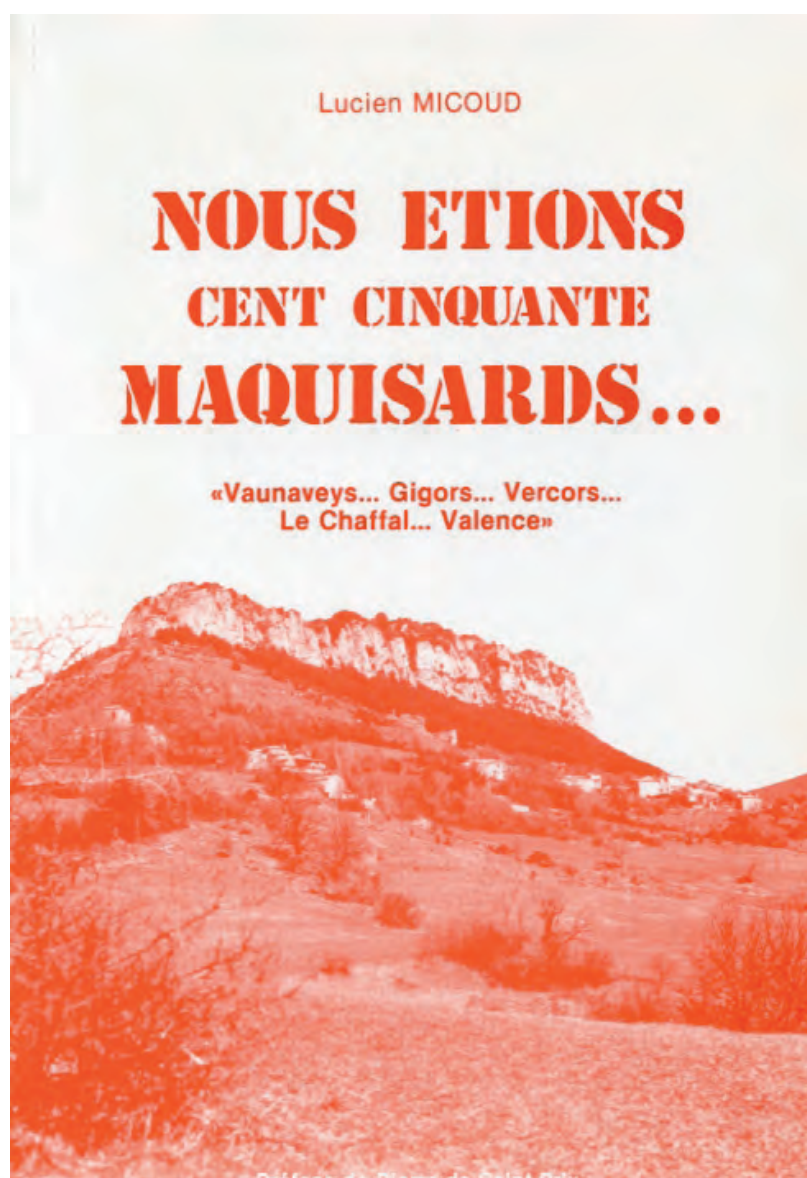
Elle a assisté aux obsèques de Charles Estassy à Sainte-Eulalie-en-Royans le 10 mai et à celles de Léopold Carra à Chatte le 7 juin.

Elle a enfin pris part à la Journée commémorative de l'Appel du général de Gaulle le 18 juin ainsi qu'aux cérémonies de Valchevrière et de Saint-Nizier le 25 juin.

LES LIVRES CONSACRÉS À LA RÉSISTANCE DANS LE VERCORS 1987-1993

(Suite de l'article paru dans le Pionnier du Vercors n°7)

JEAN JULLIEN



1987

« Nous étions cent cinquante maquisards... »

Auteur : Lucien Micoud

Edition : Imprimerie Sorepi, Valence

Date : 3ème trimestre 1987

Nombre de pages : 206

« Nous étions vingt ou trente brigands de même bande » ... ainsi commence le livre avant même la belle préface de Pierre de Saint-Prix, préfet de la Drôme à la Libération. Il s'agit d'une sorte de chronique de la compagnie « Ben », Georges Brentrup, expulsé de Lorraine, venu à Crest.

Une compagnie qui se formera, se tiendra et combattrà dans la région de Crest, Vaunaveys, La Rochette, Gigors...

Après une longue présentation de ce qu'étaient les Compagnons de France, la vie de la compagnie est racontée au jour-le-jour : phase d'avant les combats, effervescence lors du débarquement, l'armement, les questions matérielles, les combats, notamment quand les Allemands montent dans le Vercors par le sud. Avec, enfin, la libération de Valence.

Près du terrain et des gens, très vivant, le livre ne touche au Vercors que par les franges.



1989

« Pour l'amour de la France. Drôme-Vercors. 1940-1944 »

Auteur : Collectif, Fédération des Unités Combattantes de la Résistance et des FFI de la Drôme
Edition : Editions Peuple Libre

Date : 3 novembre 1989

Nombre de pages : 488

Ce livre a été construit à partir du fonds Vincent-Beaume des archives de la Drôme, d'archives britanniques, américaines, allemandes et de minutieuses reconstitution d'éléments par René Ladet.

Son plan rigoureux est chronologique et s'intéresse aux multiples facettes de la Résistance dans le département :

- de la défaite à l'espoir
- dont les réfugiés et les camps d'internement de l'Etat Français ;
- de l'ombre à la lumière
- la résistance armée : cette partie est celle des généralités : réseaux, radio, missions, parachutages...
- la Résistance au combat évoque des actions précises de sabotages ou d'attaques de trains mais aussi l'arrestation de tel camarade
- les maquis
- parmi lesquels, en Vercors, celui de Geyer « Thivol-

let »

- sur le chemin de la liberté
- avec comme début le débarquement du 6 juin 1944
- la Drôme en armes, période du 6 juin au 14 juillet : combats, répression, bombardements
- la défense du Vercors, depuis les bordures drômoises du massif mais avec des points en Vercors même : les blessés, la dispersion, les équipes de secours, de sépulture le témoignage allemand de Georg Schlaug sur l'attaque de Vassieux par planeurs et quelques pages présentant Montagnards
- août, le mois de la Libération : derniers combats et sabotages encore, dont celui du pont de Livron
- des annexes
- une carte des combats dans la Drôme
- un organigramme des FFI de la Drôme au 20 août 1944
- des listes dont les nombres surprennent : plus de 350 résistants drômois tués, plus de 270 résistants non drômois tués dans le département, déportés...
- une liste des parachutages dans la Drôme
- une bibliographie

En résumé, un livre sérieux et précieux.





1990

« Le Vercors raconté par ceux qui l'ont vécu »

Auteur : Collectif

Edition : Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors.

Imprimerie Nouvelle, Valence

Date : 20 avril 1990

Nombre de pages : 432

C'est un livre dense dans la main et dans la présentation, les caractères sont petits, les illustrations rares. Il s'agit d'un recueil de souvenirs et de témoignages concernant la Résistance en Vercors.

Peu d'entre eux manquent d'intérêt, certains en présentent beaucoup tel celui d'Alain Le Ray en début du livre, « Chronique sommaire des premières phases de développement du Vercors » ainsi que « Les deux comités de combat initiaux ». C'est un ouvrage qu'on n'en finit jamais de lire.

On y retrouve beaucoup de ces éléments, de ces détails importants qui se dissolvent peu à peu dans le temps mais qui là, sont restés frais, « nature ».

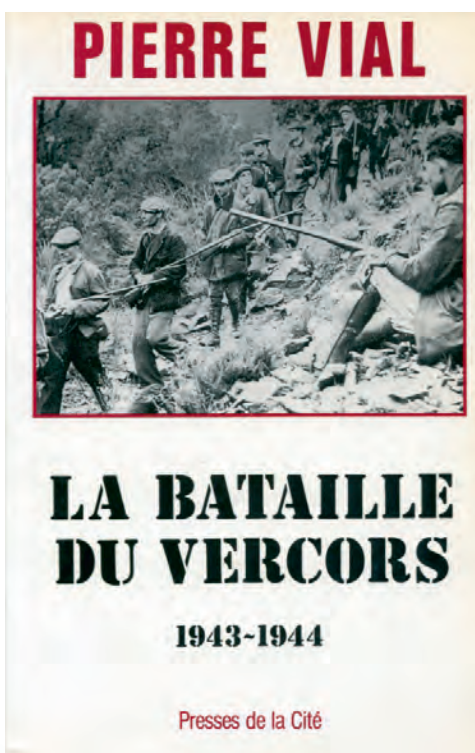
Les textes sont classés de façon sommaire sous cinq grands titres :

I- Les fondateurs, II- Les pionniers, III- La guerre, IV- Les hauts lieux, V- Les héros.

Ce classement des textes est inévitablement approximatif, certains écrits pouvant se placer sous tel titre ou sous tel autre. On a donc de la peine à trouver ce dont on a besoin, d'autant plus que la mise en page touffue ne facilite ni la recherche ni le repérage.

C'est dommage : le contenu est riche et les auteurs, généralement acteurs ou témoins, dignes de confiance.

Pour ne citer que quelques centres d'intérêt : La naissance des maquis du Vercors, Le projet Montagnards, Voyage de Chavant à Alger, Récits sur plusieurs des camps, Les attaques du début 1944, Les Polonais, les tirailleurs dits sénégalais, Le service médical... et bien sûr l'été 1944...



1991

« La bataille du Vercors 1943-1944 »

Auteur : Pierre Vial

Edition : Presses de la Cité

Date : avril 1991

Nombre de pages : 303

Les Chapitres

Chap. 1 Quand l'idée se fait chair, Chap. 2 Vivre au maquis, Chap. 3 La toile de Pénélope

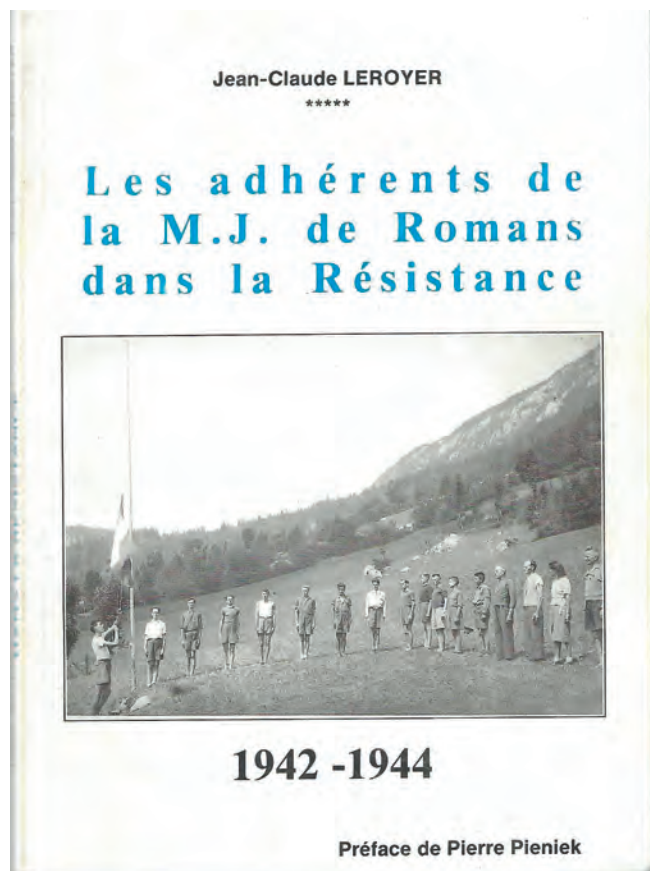
Chap. 4 Des temps difficiles, Chap. 5 L'orage approche

Chap. 6 Du sang sur la neige, Chap. 7 Les Allemands frappent au cœur, Chap. 8 La Milice à Vassieux,

Chap. 9 Le Vercors se mobilise, Chap. 10 La chute de Saint-Nizier, Chap. 11 Dans l'œil du cyclone, Chap.

12 La mort tombe du ciel, Chap. 13 Les Allemands s'installent, Chap. 14 Le Pas de l'Aiguille, Chap. 15

Sidi-Brahim à Valchevrière, Chap. 16 La fin d'un grand rêve



« Les adhérents de la M.J. de Romans dans la Résistance 1942-1944 »

Auteur : J.C. Leroyer, MJC Robert Martin

Edition : Imprimerie Deval, Romans

Date : 27 mai 1991

Nombre de pages : 160

Paul Jansen alias « Jacquelin », chef de la section du même nom au maquis, écrit en dédiant le livre à un ami : « A mon ami X. en sollicitant son indulgence pour les innombrables petites erreurs, coquilles qui parsèment ce petit ouvrage d'un autre ami J.C. Leroyer qui n'a sans doute pas pris le soin de corriger lui-même les épreuves.

»

Ceci étant dit, le contenu du livre est pluriel... Considérations sur les MJ, dont leur fondation par l'Etat Français en août 1940... La MJ de Romans elle-même, dont ses aventures dans l'après-guerre... Et deux parties qui concernent l'engagement de Paul Jansen, le chef de Maison et des jeunes... L'une est le procès-verbal d'une rencontre, 40 ans après de Paul Jansen et de neuf anciens adhérents ; on y suit la montée en puissance de la Résistance dans les actes de ceux qui sont attachés à la Maison. L'autre partie,

p.95 à 126, est un extrait, du 5 juin au 9 septembre 1944, du journal de Marcel Jansen, « Mohican », frère de Paul. Y est relaté le parcours de la section Jacquelin dans le temps de ce qu'on a appelé « la république du Vercors ». Un éclairage très ciblé donc, qui fait bien vite oublier les malheureuses coquilles évoquées par Paul Jansen.



« Histoire du Camp 3 Autrans. Maquis du Vercors 1943-1944 »

Auteur : Marc Serratrice

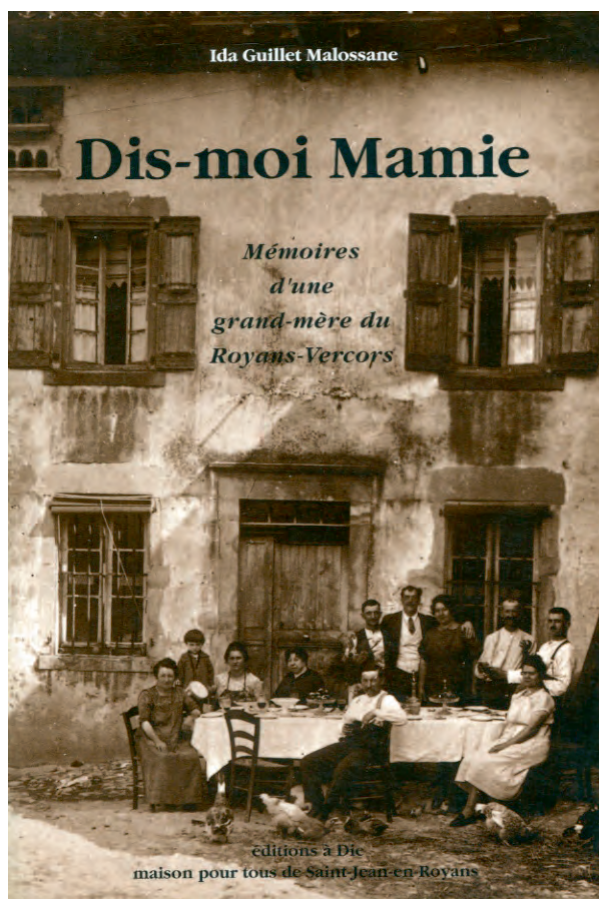
Edition : Imprimé chez l'auteur

Date : 1991

Nombre de pages : 80

Un cahier tapé à la machine, photocopie et relié chez l'auteur. Un aspect modeste pour un récit captivant. L'auteur le débute en juillet 1943 lors de son arrivée au camp. Viennent alors, aux Carteaux, au-dessus d'Autrans, le camp d'été ; Gève avec, dans sa baraque quasi douillette, le camp en hiver ; la descente dans la plaine, à La Forteresse, pour y chercher refuge devant une alerte générale en mars 1944 ; le retour aux Carteaux ; la bataille du Vercors ; la Libération.

En 2014, Marc Serratrice cèdera enfin aux prières de celles et ceux qui attendaient une mémoire encore plus complète du C3. Mais ceci sera une autre histoire...



1993

« Dis-moi Mamie »

Auteur : Ida Guillet-Malossane

Edition : Editions à Die

Date : avril 1993

Nombre de pages : 139

Sur les 130 pages du livre, 30 concernent directement la période 1940-1944 dont le bombardement de Saint-Jean-en-Royans et le Vercors.

Le père de la narratrice, Benjamin Malossane, est présent, organisateur de camps, administrateur du Vercors Sud pendant le court temps des usages républicains restaurés en Vercors.

Est là également, « Etty », Odette Malossane, sa cousine, évoquée par quatre personnes. L'une l'a rencontrée à l'hôpital de Saint-Martin, une autre était avec elle en déportation, d'où elle n'est pas revenue.



« Drôme Nord terre d'asile et de révolte 1940-1944 »

Auteur : Henri Chosson, Marcel Desgranges, Pierre Lefort

Edition : Editions Peuple Libre

Date : octobre 1993

Nombre de pages : 485

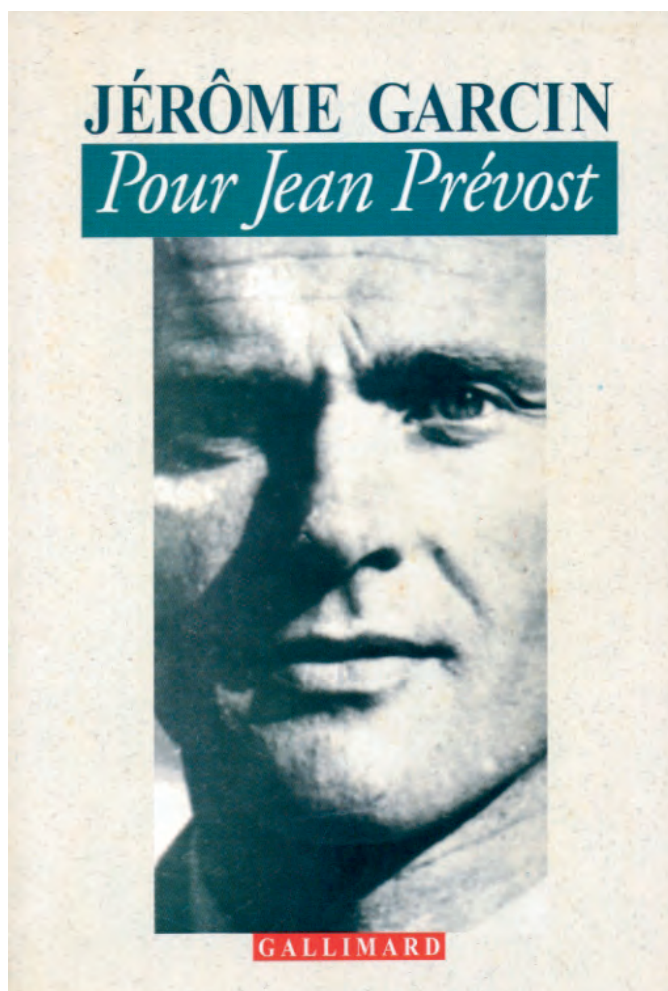
Ce fort livre dense est bâti en quatre parties : « Les prémices », « Jusqu'au 6 juin 1944 », « Du 6 juin 1944 à la Libération », « Quelques-uns... » Chacune de ces parties contient de courts chapitres : 116 de 5 pages en moyenne.

Peu de ces chapitres sont consacrés au Vercors : compagnie Daniel, Maison des Jeunes de Romans, maquis Geyer, séqueles du Vercors... D'autres sont plus ou moins concernés par la proximité géographique Vercors-Drôme du Nord.

Des articles généraux apportent des éléments utiles pour replacer les chapitres dans le cadre historique : « Le Special Operations Executive » (SOE), « Les transmissions », « La relève, le Service du Travail Obligatoire »...une bonne douzaine au total.

Quelques organigrammes, plutôt hermétiques, comme tout organigramme qui se respecte apportent, mais il n'en est pas besoin, une note de rigueur et de sérieux.

Les auteurs, membres du Comité d'Histoire de la Fédération des Unités combattantes de la Résistance et des Forces Françaises de la Drôme, ont bien travaillé avec « l'aide précieuse de René Ladet, président de ce Comité », est-il dit d'entrée.



« Pour Jean Prévost »

Auteur : Jérôme Garcin

Edition : Gallimard

Date : 30 décembre 1993

Nombre de pages : 183

Dès la première page, Jérôme Garcin annonce un plaidoyer contre l'oubli de l'homme, de l'écrivain, du résistant. « Les intellectuels de gauche brillent à méditer sans fin les errements de Drieu, ou la veulerie de Brasillach – je ne sache pas qu'ils s'exercent à réfléchir sur les bons choix, la juste cause, et les prémonitions de Prévost. Eux qui abusent, comme d'une drogue, du mot « éthique », et se gargarisent d'une morale dont ils prétendent, sans grand risque, être les garants, paraissent soudain lassés, et même dégoûtés, de les voir s'incarner dans un homme à la vie exemplaire. Cela fait quarante ans que la mémoire de Prévost souffre davantage de l'indifférence et de l'ingratitude oublieuses de ses pairs que du mépris des nostalgiques de ce totalitarisme que, de son vivant, le capitaine Goderville a combattu jusqu'à la mort.

Tombé le 1er août 1944 sous la mitraille nazie au pont Charvet, sur la route de Sassenage, alors qu'il tentait d'échapper à l'étau ennemi enserrant le Vercors, Prévost n'a pas survécu à Goderville.

L'Allemand embusqué a abattu le maquisard, les Français tapis ont tué, par leur silence, l'écrivain. Double

meurtre : d'un soldat dans la chaleur bourdonnante et mielleuse de l'été drômois ; d'un intellectuel par l'éradication systématique de ce qu'il a pensé, de ce qu'il a écrit. »

Quelques rares emballements véniels ne méritent pas qu'on s'y arrête, ainsi « la chaleur bourdonnante de l'été drômois » n'était pas encore installée dans le petit matin du 1er août 1944 quand Jean Prévost et ses compagnons sont tombés et Pont Charvet se trouve en Isère, non en Drôme.

Treize ans après une première biographie de Prévost par Odile Yelnik qui dressait le « portrait d'un homme », Jérôme Garcin a écrit un plaidoyer généreux et passionné pour tirer de l'oubli cet humaniste. On le lit avec grand plaisir.

L'impulsion a été relayée par les Amis de Jean Prévost, par des accompagnateurs, par des particuliers. Des rencontres, des visites guidées, des conférences, des soirées, des expositions ont sorti des limbes l'esprit libre de ce pacifiste mort capitaine de maquisards.



QUI ÉTAIENT LES RÉSISTANTS DU VERCORS ?

MAURICE BLEICHER



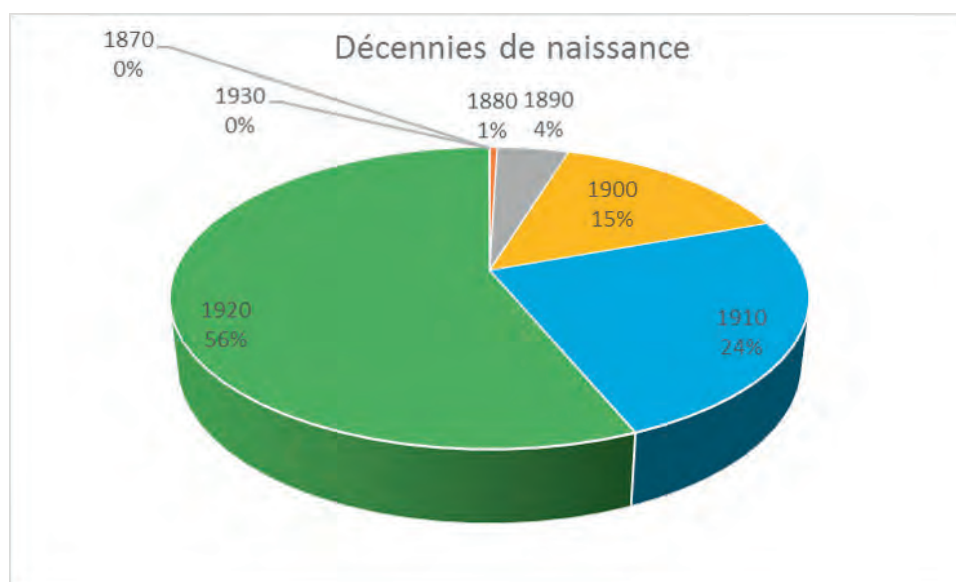
Au-delà de certaines figures bien connues du maquis du Vercors et des images de jeunes gens vivant dans des camps de maquisards ou d'autres jeunes rejoignant en masse le maquis en juin 1944, l'examen de certaines données, chiffres et statistiques permet de dessiner une réalité plus complexe, plus nuancée, reflet de la grande diversité des parcours des résistants.

Cet article se base sur un projet de rédaction d'un dictionnaire biographique des résistants du Vercors mené par l'auteur.

L'étude et le recoupement de plusieurs sources ont permis d'étudier les profils d'environ 5600 résistants. Le champ de l'étude a été entendu de façon large, se basant sur la conception de l'époque de la résistance en Vercors. Appelée alors « Organisation Vercors », cette structure comprend plusieurs entités : un échelon civilo-militaire de commandement qui évoluera dans le temps pour prendre in fine la forme d'un état-major militaire et d'un poste de commandement civil, des camps de maquisards disséminés dans la Vercors, des compagnies civiles constituées à compter de l'été 1943 dans le massif et à l'extérieur, des groupes francs chargés notamment de l'approvisionnement des camps et de la lutte contre les collaborateurs et des groupes locaux, chargés du ravitaillement des camps, de l'accueil, du tri et de l'acheminement des volontaires vers le maquis.

Si l'étude d'une population agissant en partie de façon clandestine induit forcément des incertitudes et des imprécisions, elle permet néanmoins d'en mesurer la diversité, d'approfondir les connaissances sur l'histoire du maquis du Vercors et finalement de rendre hommage à ces résistants.

Quel âge avaient-ils ?

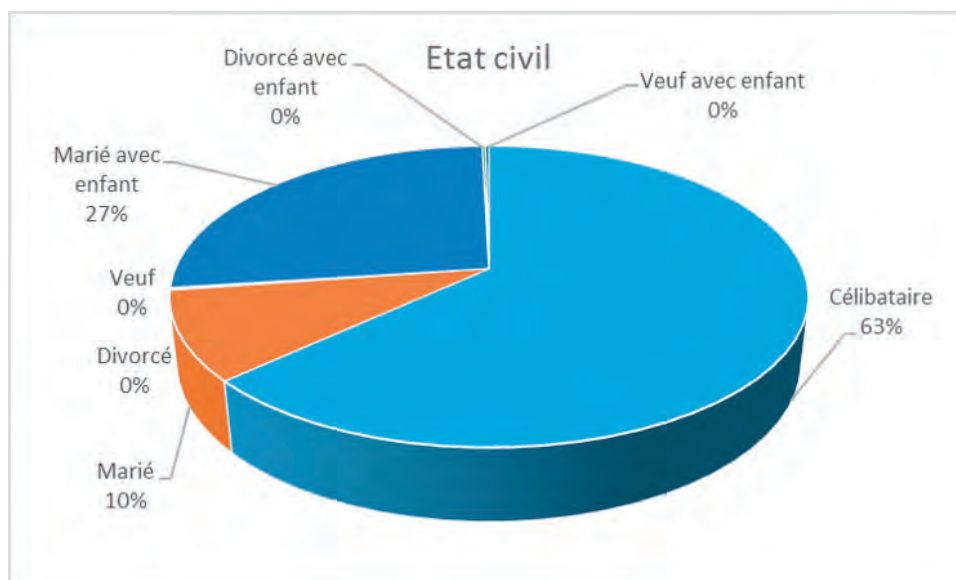


Sur 4975 cas

L'échelle des âges est assez large. Le plus âgé est né en 1878 et le plus jeune est né en 1930.

La majorité est composée d'hommes et de femmes nés dans les années 1920 (56%). 80% des résistants du Vercors ont en 1944 entre 15 et 34 ans.

Quelle était leur situation familiale ?



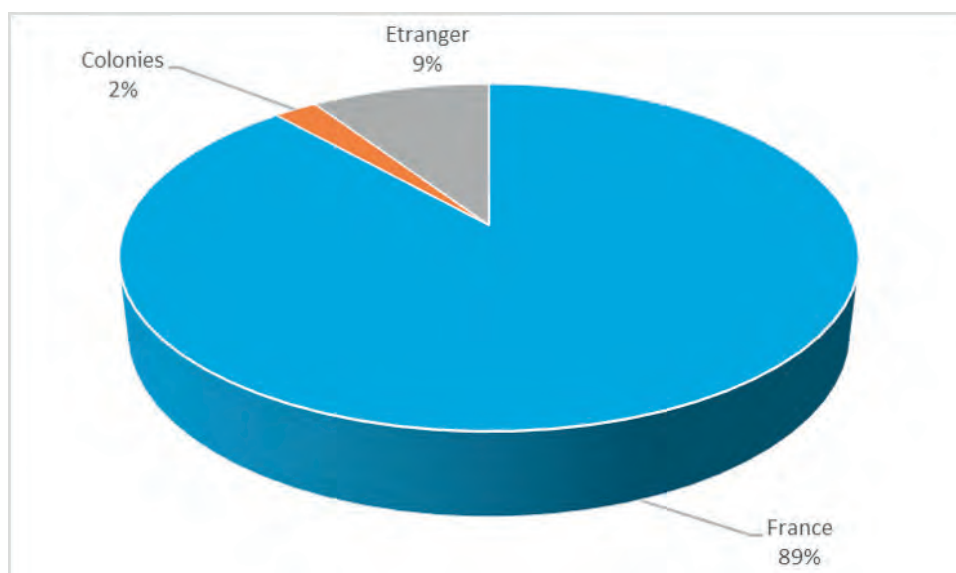
Sur 4167 cas

Sans surprise, la majorité des résistants du Vercors sont des célibataires (63%). Rejoindre le maquis a en effet moins d'implications en l'absence d'attaches familiales.

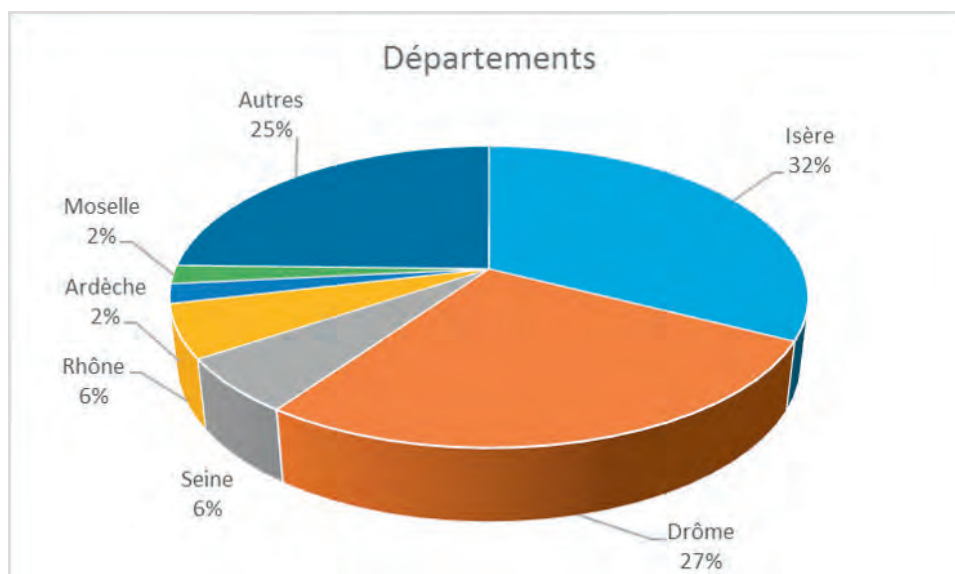
Néanmoins, 37% des résistants sont mariés avec ou sans enfants. Malgré ces responsabilités familiales, et une insertion dans le monde professionnel, ils ont rejoint le maquis.

Quelle était leur origine ?

Les résistants du Vercors sont natifs de 89 départements, ce qui représente à cette époque, la quasi-totalité des départements français, de 16 colonies (quelque soit leur statut, colonie, protectorat, département d'Algérie...) et de 32 pays étrangers et un territoire placé sous administration d'une commission interalliée (Haute-Silésie). La grande majorité (89%) est né en France métropolitaine, la proportion de ceux nés dans les colonies (2%) est probablement sous-évaluée par méconnaissance précise des lieux de naissance et 9% sont nés à l'étranger.



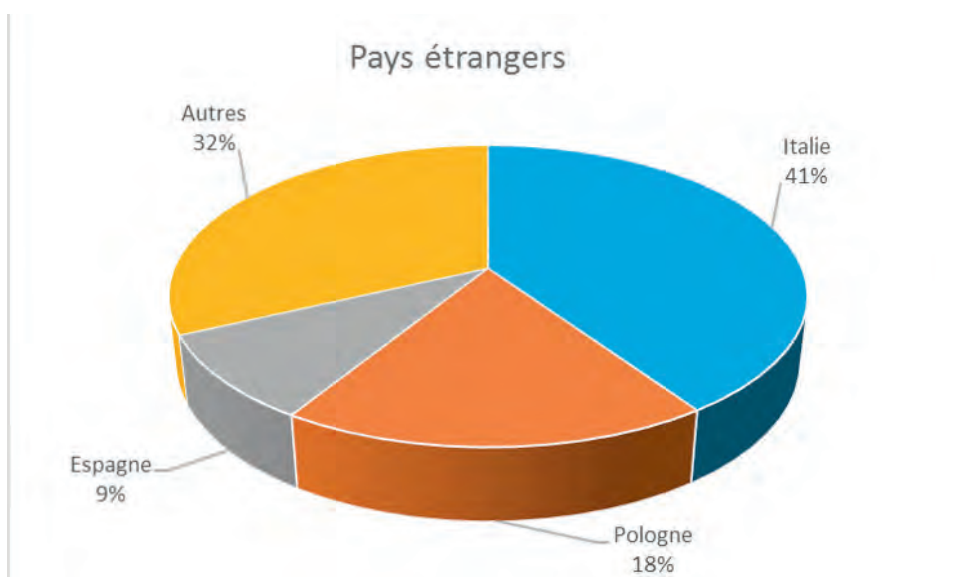
Sur 4566 cas



Pour ce qui concerne la France métropolitaine, sans surprise, le Vercors étant situé à cheval sur deux départements, la majorité des maquisards est native d'Isère (un tiers) et de la Drôme (un peu moins d'un tiers).

En dehors de ces départements, les principaux départements de naissance sont la Seine, qui comprend à cette époque Paris et une partie de la banlieue, reflet d'un nombre important de Parisiens engagés dans le maquis du Vercors, deux départements voisins, le Rhône et l'Ardèche, ainsi que la Moselle. Des Mosellans, jugés inassimilables par les autorités allemandes furent en effet expulsés en 1940 et trouvèrent, pour certains d'entre eux, refuge dans la Drôme. Ce traitement brutal et leur patriotisme furent à l'origine de leur engagement important dans la Résistance.

Les résistants originaires des colonies de l'époque proviennent de l'ensemble de l'Empire français, Maghreb, Afrique subsaharienne, Asie, Amérique : Algérie, Côte d'Ivoire, Dahomey, Gabon, Guinée, Haute Volta, Indochine, Madagascar, Maroc, Martinique, Moyen Congo, Nouvelle Calédonie, Sénégal, Soudan français, Tahiti, Tunisie. Certains sont des Européens, enfants de militaires, fonctionnaires, commerçants...vivant dans ces colonies.



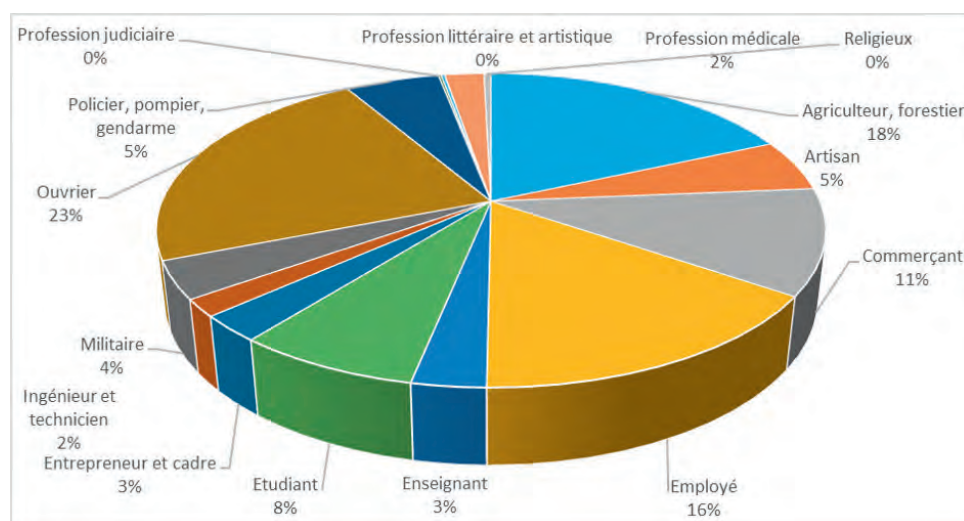
Les lieux de naissance situés à l'étranger sont le reflet des différentes vagues d'immigration que la France a connu des années 1910 aux années 1930 : Arméniens, Juifs d'Europe centrale et orientale, Polonais, Italiens et Espagnols.

La majorité de natifs d'Italie (41%) est le fruit d'une forte immigration transalpine dans la région, motivée notamment par l'emploi dans le secteur forestier (en 1936, les Italiens représentent plus de 3% de la population en Isère).

Le deuxième lieu de naissance est la Pologne (18%), reflet de l'immigration juive mais aussi de la présence du lycée polonais de Villard-de-Lans dont les personnels enseignants et administratifs et les élèves sont engagés dans la Résistance ou seront mobilisés dans le maquis du Vercors à la mi-juillet 1944.

Les autres pays de naissance sont les suivants : Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Égypte, Espagne, États-Unis, Grande Bretagne, Grèce, Hongrie, Japon, Liban, Luxembourg, Mexique, Monaco, Pays-Bas, Perse, Portugal, Roumanie, Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, Russie, San Marino, Suisse, Syrie, Tchécoslovaquie, Turquie, Ukraine et Haute-Silésie.

Quelle catégorie socio-professionnelle ?



Sur 2704 cas

Si de nombreuses catégories socio-professionnelles sont représentées, les résistants du Vercors sont majoritairement des ouvriers (23%), puis des agriculteurs, bûcherons... (18%), des employés (employés de bureau, chauffeurs...) (16%) et des commerçants (11%).

Mais d'autres catégories socio-professionnelles sont représentées : étudiants (8%), enseignants (3%), militaires (4%), gendarmes, policiers et pompiers (5%), et des « catégories socio-professionnelles supérieures » (entrepreneurs, dirigeants, cadres, ingénieurs, professions médicales et judiciaires).

En fonction des unités et de l'origine de leur recrutement (plutôt rural ou urbain par exemple), les résultats peuvent sensiblement différer.

L'exemple de la compagnie Abel formée dans la région de Romans et Bourg-de-Péage est, à cet égard, intéressant. Elle est majoritairement composée d'ouvriers à hauteur de 39%. Les principales industries de Romans et de Bourg-de-Péage se retrouvent fort logiquement dans cette composition, 14% des hommes sont des ouvriers de la chaussure et 7% des ouvriers chapeliers. Seuls 11% sont des agriculteurs.

Concernant les officiers, l'exemple de la compagnie Abel montre que leur catégorie socio-professionnelle les distingue. Sur 28 officiers, dont les professions sont connues pour 24, 4 sont des militaires de carrière et, en dehors de 5 artisans et commerçants et d'un ouvrier, ils exercent majoritairement des professions intellectuelles. L'enseignement est particulièrement représenté avec 8 professeurs et instituteurs qui ont été en grande partie à l'origine de la constitution et du recrutement de la compagnie. 4 officiers sont des cadres de l'industrie, de la banque et de l'assurance. 2 officiers exercent des professions médicales, médecin et dentiste.

Cette spécificité s'explique. Ces professions se caractérisent tout d'abord par une surface sociale importante. Les enseignants, médecins ou directeurs d'une agence bancaire ont des contacts avec un grand nombre de personnes.

Ils ont par ailleurs la capacité et le temps de juger et de jauger ces personnes. A cette époque où l'assurance de pouvoir faire confiance est vitale, un enseignant qui passe des mois auprès de ses élèves peut sonder les opinions et évaluer leur fiabilité.

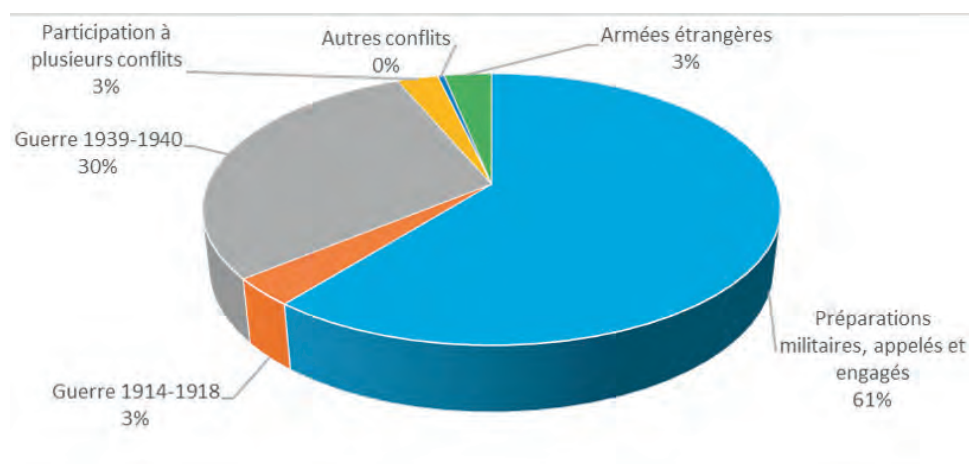
Enfin, ce sont des professions qui, à cette époque, sont respectées et dont les avis comptent et sont écoutés.

Quelle expérience militaire ?

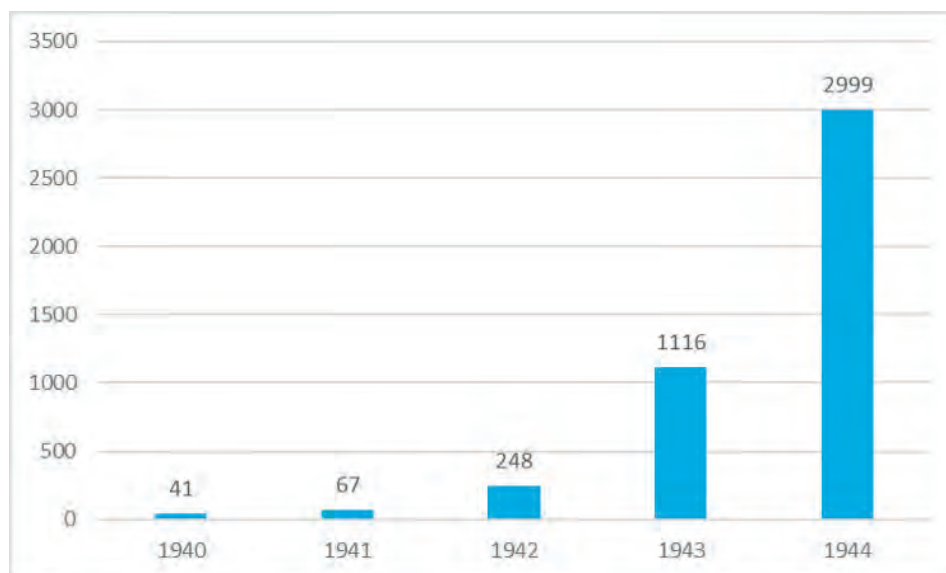
Si l'une des images généralement attachées au maquis est celle d'un grand nombre de volontaires le rejoignant sans avoir acquis d'expérience militaire, elle est à nuancer. En effet, l'examen des archives fait apparaître, d'une part, la présence de 103 militaires et de 109 gendarmes et, d'autre part, un certain nombre de résistants qui bénéficient d'une expérience militaire. Ce sont ainsi au moins 531 résistants du Vercors qui ont effectué leur service militaire, ont été engagés pendant quelques années dans l'armée ou, pour les plus jeunes, ont effectué une préparation militaire. 30 ont également servi dans une armée étrangère (déserteurs et malgré-nous ayant servi dans la Wehrmacht, Italiens et Polonais ayant servi dans leur armée nationale...).

Par ailleurs, plusieurs résistants ont une expérience de la guerre. 30 ont servi durant la première guerre mondiale, 272 durant la campagne de France en 1939-1940, 4 dans d'autres conflits (Maroc, Syrie) et 25 ont même participé à plusieurs de ces conflits.

Ces chiffres sont certainement sous-évalués, les documents consultés ne précisant pas toujours cette expérience militaire. Si la majorité des résistants du Vercors sont effectivement dénués de cette expérience, cette situation mérite d'être nuancée, au moins 800 d'entre eux ayant déjà porté l'uniforme.

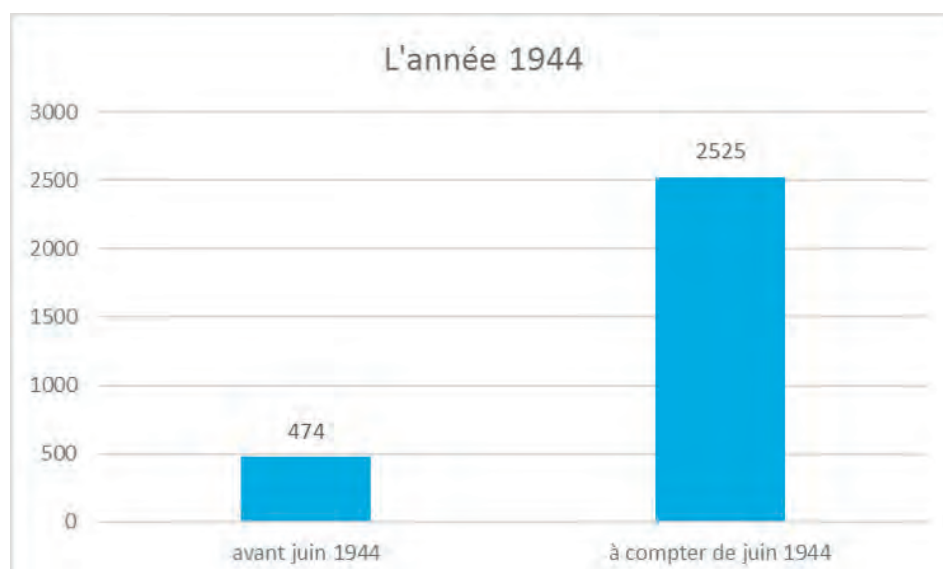


Quelle ancienneté dans la Résistance ?



Sur 4471 cas

L'engagement dans la Résistance est logiquement allé crescendo et a pris diverses formes. Certains se sont engagés dans la Résistance dans le Vercors de façon très précoce, d'autres ont fait un passage au Vercors ou ont mené des actions de résistance ailleurs avant de terminer leur parcours résistant au Vercors.



La bascule de juin 1944 apparaît nettement. L'appel lancé par le commandement allié à l'ensemble de la Résistance française à se mobiliser en appui au débarquement de Normandie et à appliquer les plans destinés à gêner les communications et déplacements de l'armée allemande et, pour ce que concerne le Vercors, la mobilisation intervenue dans la nuit du 8 au 9 juin, ont conduit à un afflux massif de volontaires.

Après le maquis ?

L'attaque allemande du maquis du Vercors le 21 juillet 1944, l'ordre de dispersion du 23 juillet, les semaines d'errance en forêt, la capture et l'exécution sommaire de nombreux maquisards, laissent dans l'imaginaire collectif l'image d'un maquis anéanti ou, pour le moins, démantelé.

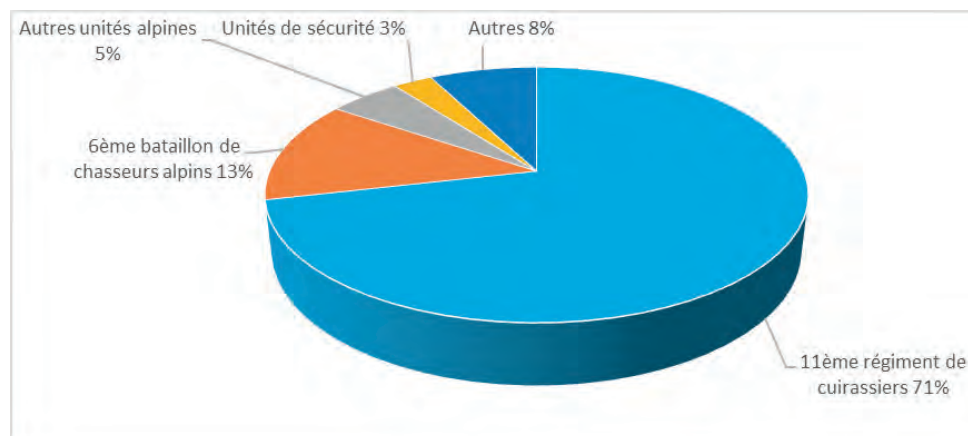
Toutefois, plus de 500 résistants du Vercors (542 identifiés) vont participer, en unité reconstituée ou en s'agrégeant à d'autres résistants, à la libération de la Drôme (Romans, Bourg-de-Péage, Montélimar, Valence, Portes-lès-Valence, Saint-Vallier...) et de l'Isère (Grenoble, Beaurepaire, Vif, Vienne, Vizille...) en août ainsi que de Lyon début septembre.

À partir de septembre, plus de 1000 hommes (1057 identifiés) vont faire le choix de s'engager et de poursuivre le combat.

La majorité des volontaires (71%) vont s'engager au sein du 11ème régiment de cuirassiers dont ils vont constituer l'essentiel des effectifs et vont combattre en Haute Saône, dans les Vosges puis en Alsace.

13% vont s'engager au 6ème bataillon de chasseurs alpins (BCA) et 5% au sein d'autres troupes alpines (demi-brigade de la Drôme, 11ème BCA, 15ème BCA...) et vont combattre, au sein de la division alpine FFI, sur le front des Alpes.

Les autres rejoindront d'autres unités (régiments de l'armée de terre, armée de l'air, armée américaine...) ou des unités de sécurité chargées d'assurer la sécurité dans la région : police FFI, prévôté, bataillons de sécurité régionale.



Ces chiffres sont, ici encore, certainement sous-évalués, par manque de précision dans les archives. Il est probable qu'un plus grand nombre d'anciens résistants du Vercors aient participé à la libération de la région et de l'ensemble du pays.



NOS PEINES

Nous avons eu à déplorer durant les derniers mois le décès d'anciens maquisards du Vercors et de membres de notre association. Nous présentons à leurs familles et proches nos sincères condoléances.

Raphaël BICHEBOIS

Né le 21 juillet 1925, il rejoint le maquis du Vercors le 15 novembre 1943.

Michel CHAPUS

Fils de Jean René et petit fils de Jean André, tous deux de la compagnie Daniel.

Alain GUILLOT-PATRIQUE

Membre de la section de Villard de Lans.



Léopold CARRA

Né le 17 février 1925 à Saint-Bonnet-de-Chavagne (Isère), il rejoint la compagnie Fayard le 16 juillet 1944.

Après avoir participé aux libérations de Romans et de Lyon, il s'engage au 11ème régiment de cuirassiers et prend part aux campagnes de Haute Saône et d'Alsace.



Viviane GIRODIN SIMONET

Membre de la section de Saint-Jean-en-Royans-La Chapelle-en-Vercors.



Guy MASSE

Membre de la section de Saint-Jean-en-Royans-La Chapelle-en-Vercors.



Charles ESTASSY

Né le 6 mai 1925 à Sainte-Eulalie-en-Royans (Drôme), il entre dans la Résistance en janvier 1943 et participe à des transports et à des ravitaillements.

Il est arrêté en 1943 à Méaudre par l'armée italienne alors qu'il conduisait deux volontaires au maquis. Le 10 juin 1944, il est affecté à la compagnie Fayard. Arrêté par les Allemands le 27 août à Romans, il est gardé comme otage durant trois jours. Puis, engagé au 11ème régiment de cuirassiers, il participe à la libération de Lyon et aux campagnes des Vosges et d'Alsace. Il est cité à l'ordre du régiment.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Depuis la parution de notre dernier bulletin, nous avons eu la joie d'accueillir au sein de notre association de nouveaux adhérents auxquels nous souhaitons la bienvenue.

BARBA Jean-Pierre, membre associé

BASSO de Marco Pierre, membre associé

BOFFETY Mathilde, membre associée

CHEVASSUS AU LOUIS Nicolas, membre associé

FRANÇOIS Marie-Claire, fille de Charles François du camp C6, nièce de Louis François de la compagnie Philippe, cousine d'Yves François du camp C11 et de Gilbert François du camp C6

FREL Lucien, fils de Henri Frel de l'escadron Bourgeois

GATTEAUX Juliette, membre associée

GIRON DIN Simonet Viviane, fille de Fernand Girondin de la compagnie Fayard

LIBER Daniel, fils de Marian Liber de la compagnie de travailleurs

LIBRALATO Séraphin, membre associé

NARCY Anne-Valérie, petite-fille de Camille Guichard de la compagnie Abel

NARCY Olivier, petit-fils de Camille Guichard

PÉTROU Roger, membre associé

ROUSTAN Françoise, fille de Marc Estassy du parc automobile du 11ème régiment de cuirassiers et nièce de Charles Estassy de la compagnie Fayard

TRÉVISANELLO René, membre associé



Les Pionniers du Vercors section de St. Jean-en-Royans



St. JEAN-EN-ROYANS

Salle des fêtes

« La Parenthèse »

11-12-13 Novembre 2022

Vendredi 11 novembre 14 à 18 h

Samedi 12 novembre 10 à 12 et 14 à 18 h

15 heures : conférence

« Jean Prévost, un pacifiste mort capitaine de maquisards »

Dimanche 13 novembre 10 à 12 et 14 à 17 h

15 heures : conférence

« Crash en Vercors du Halifax LL 114 »

Exposition : évènements en Vercors et Royans

Uniformes et équipements

Armement

Véhicules

Matériel divers

Vie courante et mode féminine

Parcours d'un résistant

Vassieux, planeurs et recherches

RAF et USAAF

Les tirailleurs dits sénégalais

Les gendarmes en résistance

Les Polonais du lycée de Villard

La mission Justine

Livres 1944-2022

Léa Blain

Ateliers : morse et codage, à la demande

Entrée gratuite participation au chapeau

ACTIONS MÉMOIRE 2022